

## A L'INVITATION DE TERRAIN D'ENTENTE

### **Rencontre autour du livre d'Alain Bertho "les enfants du chaos. Essai sur le temps des martyrs", jeudi 8 septembre, à 20h30 à la Médiathèque de Tarentaize à St-Etienne.**

Initialement Alain Bertho devait participer à cette rencontre. Pour des raisons de santé il ne pourra pas être présent.

La rencontre est cependant maintenue. Une vidéo dans laquelle Alain Bertho présente son travail, sera projetée, puis le débat sera ouvert et animée par Josiane Günther qui participe depuis 5 ans à la démarche développée par Terrain d'Entente sur le quartier Tarentaize Beaubrun.

Cette rencontre sera donc l'occasion de réfléchir ensemble à l'impact de cette démarche particulière qui mobilise de nombreux acteurs sur différents territoires : la pédagogie sociale.



Alain BERTHO est anthropologue, il consacre ses travaux aux mobilisations urbaines et aux émeutes. Il était venu à St-Etienne le 21 avril pour présenter les idées de son dernier livre : « *les enfants du chaos. Essai sur le temps des martyrs* ».

Voir : [Réfléchir ensemble à la situation et aux avenir possibles](#).

Les tueries à Nice le 14 Juillet, à Charlie Hebdo, au Bataclan, en France et aussi ailleurs dans le monde pose des questions urgentes pour trouver des solutions à la hauteur des enjeux.

Face à ces graves déséquilibres à l'intérieur de chaque pays et partout dans le monde : une seule réponse, l'état d'urgence ? La limitation des libertés au nom de la défense des libertés ? Un état en guerre, avec un ennemi intérieur désigné ?



Alain Bertho propose une autre lecture et d'autres solutions. Il situe les événements meurtriers du mois de Novembre 2015 à Paris à partir de différents épisodes de notre histoire.

« *Toute une partie de la jeunesse française est constituée de petits-enfants ou d'arrière-petits enfants de personnes venues des ex-colonies françaises pour travailler en métropole et que l'on a traitées comme des chiens lorsque l'industrie a commencé à battre de l'aile. Quelque chose s'est constitué sur quatre générations autour de stigmates accumulés dans une population que l'on n'a jamais considérée comme complètement française. Aujourd'hui, une partie de cette population revendique une fierté et une identité à travers l'islam.* »

A cela s'ajoutent les désillusions et la perte d'avenir qui touchent tous les jeunes, et pas seulement ceux qui sont nés dans des familles de culture musulmane.

On a pu observer une réislamisation de populations des banlieues après les émeutes de 2005, liée à la façon dont on a géré ces événements. La quasi-totalité de la classe politique de l'époque a estimé qu'il était scandaleux de brûler des voitures bien avant de s'indigner de la mort de deux enfants. Cette priorité accordée aux voitures incendiées a eu un effet symbolique dramatique sur la jeunesse des quartiers, que l'on a laissée seule.

Cette expérience collective a sans doute eu un effet souterrain largement sous-estimé. Le passage à l'acte s'inscrit dans un contexte historique, social et culturel.

Il interpelle ainsi les acteurs de l'action sociale :

« **L'urgence** n'est pas de « déradicaliser » une poignée de jeunes que l'on aura isolés des autres, mais bien d'**accompagner les milliers de jeunes aujourd'hui en rupture et en danger, et d'imaginer des solutions permettant une remédiation générale**. Il faut travailler au plus près de ces jeunes, et pour cela on devrait recruter en masse des travailleurs sociaux. »

Quel pourrait être le rôle de ces acteurs ?

« **Il faut libérer la capacité d'invention et d'intervention du travail social et refaire fonctionner la compétence collective dans un certain nombre de métiers**. Ce n'est pas à partir d'un cabinet ministériel que l'on peut aujourd'hui penser l'intervention sociale sur le terrain. C'est avec des travailleurs sociaux en lien avec des familles, des associations, des imams dans un certain nombre de quartiers... Il faut engager une refondation pratique, mais aussi intellectuelle. C'est une urgence. »

**Josiane Günther**